

Chers camarades,

Le S3C Provence Alpes souhaite intervenir dans ce congrès confédéral avec une conviction simple : notre organisation a toujours su regarder les transformations du travail en face et c'est ce qui fait notre force. Mais encore faut-il accepter de les voir quand elles arrivent, ne pas les traiter trop tard, une fois qu'elles se sont déjà imposées aux salariés.

En PACA, nous vivons déjà une période sociale particulièrement lourde. Le coût de la vie, le logement, les transports, le carburant, l'alimentation : pour beaucoup de travailleurs, aller travailler coûte de plus en plus cher, parfois au point de se demander à quoi bon continuer à faire autant d'efforts si le travail ne permet plus de vivre dignement.

Dans ce contexte, nous devons rester le syndicat du pouvoir d'achat, mais aussi celui de la dignité au travail, de la justice sociale et de la pression utile sur les employeurs.

Notre syndicat n'est pas resté spectateur. Nous travaillons sur les transitions industrielles, sur l'impact du changement climatique sur les métiers, sur la formation de nos militantes et militants, et nous développons aussi des outils autour de l'IA et de la retraite, parce que ce sont des attentes concrètes qui remontent du terrain.

Nous poursuivons également notre présence auprès de la jeunesse. Grâce au soutien de l'URI PACA, de la F3C, de l'UD13, de la Fédération des Banques et Assurances, des syndicats Chimie Énergie Provence Corse et Banques Provence, et même du S3C Lorraine, la CFDT sera présente au Delta Festival pour la quatrième année consécutive.

Pour nous, ce n'est pas une simple opération de communication. C'est une manière d'aller vers la jeunesse, d'écouter ses préoccupations, de comprendre ses attentes, et de nourrir nos revendications à partir du réel, notamment en portant une proposition pour la Tribune des Jeunes, afin que cette parole puisse dépasser le cadre du festival et être portée dans les lieux de débat et de décision.

Nous voulons aussi rappeler que l'accès aux droits reste un enjeu majeur. Quand des démarches judiciaires deviennent plus coûteuses ou plus complexes, même avec des exemptions, cela pose une vraie question de principe. Une justice réellement accessible ne doit jamais dépendre des moyens de celles et ceux qui veulent faire valoir leurs droits.

Sur nos champs professionnels, les préoccupations restent fortes notamment à La Poste, Orange et Capgemini, la pression sur les équipes continue, avec des réorganisations permanentes, des objectifs toujours plus exigeants et des collectifs de travail fragilisés.

Et puis il y a un sujet sur lequel, à nos yeux, nous ne pouvons plus attendre : l'intelligence artificielle.

Le S3C Provence Alpes a pris ses responsabilités en portant des amendements au congrès confédéral, pour que notre organisation se dote enfin d'une réponse à la

hauteur, avec notamment la création d'un réseau de sentinelles numériques et d'outils de veille sur les transformations du travail.

Ces amendements ont tous été rejetés. Et nous voulons le dire clairement : les motivations apportées ne nous rassurent pas.

Sur les sentinelles numériques, on nous explique que cela aurait davantage sa place dans la résolution revendicative. Sur l'observatoire syndical du futur du travail, on nous répond que l'amendement ne concerne pas uniquement le numérique et l'IA. Sur le droit à une explication compréhensible des décisions algorithmiques, on nous répond que la future directive devra aller plus loin.

Pour un syndicat, c'est une alerte majeure. Si l'IA remplace progressivement le jugement professionnel, l'expérience du terrain, la capacité de contestation et le regard humain, alors ce n'est pas seulement le travail qui change : c'est le rapport de force.

C'est pourquoi nous pensons que les textes actuels ne sont pas au niveau du défi. Ils évoquent l'IA, mais ils ne structurent pas suffisamment notre réponse.

Les sentinelles numériques que nous proposons ne sont pas un gadget. Elles seraient un outil concret pour faire remonter les usages, identifier les risques, partager les bonnes pratiques, construire des revendications et aider nos équipes à ne pas découvrir trop tard ce qui se prépare déjà dans les entreprises.

Malgré ces alertes, nous voulons aussi retenir ce qui avance. Le S3C Provence Alpes continue de progresser. Cette dynamique est le fruit d'un travail militant quotidien, d'un pari audacieux, parfois risqué.

Mais elle repose aussi sur une réalité sociale qu'il ne faut jamais oublier : nos adhérents sont très majoritairement des postiers, des salariés de centres d'appels, des salariés des prestataires de services, souvent avec des revenus modestes, parfois déjà fragilisés par le coût du logement, des transports, de l'alimentation ou de l'énergie.

Pour ces salariés, chaque euro compte. Leur engagement à la CFDT est un acte fort, parfois un vrai choix dans un budget contraint. Cela doit nous obliger collectivement à garder les pieds dans le réel.

Notre développement montre que la CFDT peut progresser quand elle parle des vrais sujets, quand elle outille ses militants, quand elle part du terrain et quand elle reste attentive à la réalité de vie des salariés.

C'est cette ligne que nous voulons continuer à porter : une CFDT forte, utile, accessible, capable d'anticiper les mutations du travail sans jamais perdre de vue celles et ceux qui la font vivre.

Enfin, nous souhaitons remercier nos camarades girondins pour leur accueil et l'organisation de ce congrès.